

Chloé Poey-Lafrance

portfolio

La découverte du paysage se fait selon moi par des longs moments d'observation, de contemplation et d'imprégnation.

Par la photographie et la vidéo, je viens inscrire ces instants présents dans une mémoire visuelle redonnant vie à mes souvenirs. C'est une manière de retrouver ce silence, cette lenteur et cette immersion totale dans le paysage qui captent spontanément mon attention. Je les évoque en peignant, en tissant et en soudant.

La peinture me permet ainsi de figer des mouvements et des rythmes, laissant apparaître des paysages voilés où les plans se fondent les uns aux autres. Je garde les pigments entiers ou cassés, des zones opaques ou translucides, des endroits pétrolés et des coups de pinceaux intacts. C'est une pétrification de la peinture à un stade précis de la réalisation.

Avec le tissage, je viens la renouveler. Je construis le paysage par strates et juxtaposition de fils. Les couleurs et les matières s'imbriquent les unes dans les autres de manière plus abrupte. Je convoque des lieux, des temporalités et des variations climatiques issus de ma mémoire et les concentre sur un même aplat. C'est une coupe transversale du paysage le dévoilant sous toutes ses formes.

En métal comme en textile, je le fragmente et le resserre à la verticale. Je dessine des lignes, des courbes et des formes cernées par la rigidité de l'acier. Je réalise ainsi des paysages avec simplicité en les épurant de tout détail pour ne laisser que la trace de leurs contours.

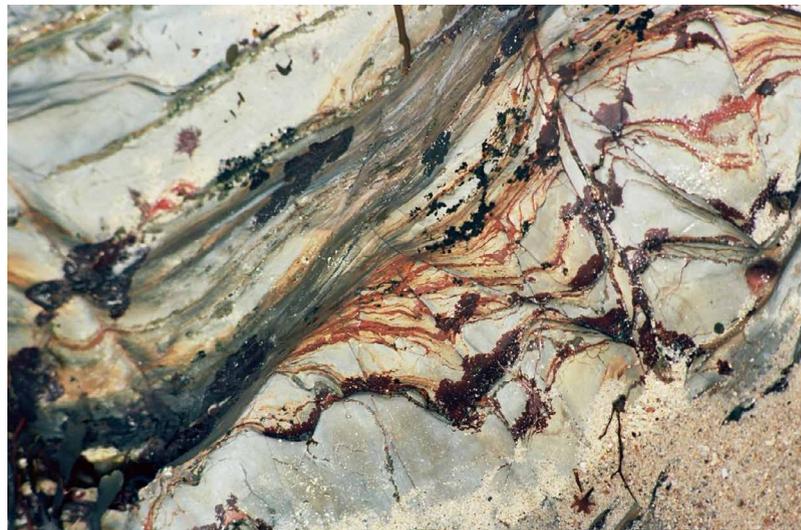
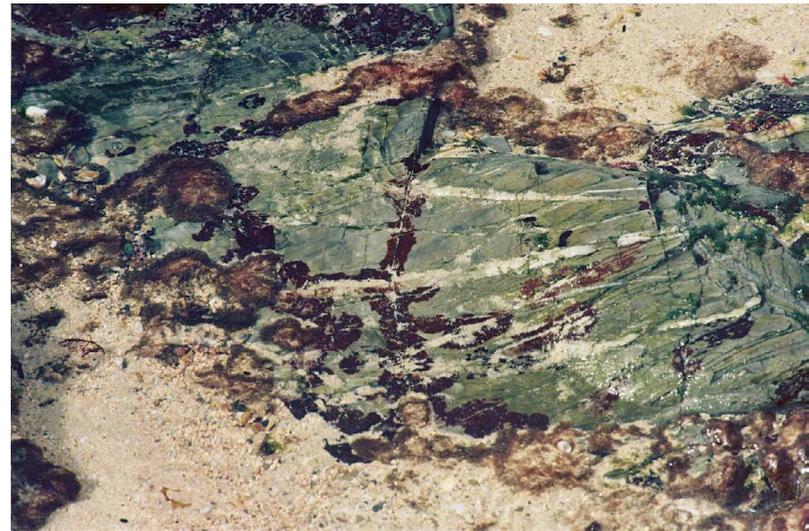
C'est avec des jeux de transparence et de lumière, d'entremêlements de textures et de couleurs, d'enchevêtrements de plans, que le regard se prolonge pour créer de nouvelles perceptions. Ce sont toutes les possibilités du paysage composé, décomposé et recomposé.



Aurlandsvangen, 2020, tryptique vidéo, boucle de 35 min



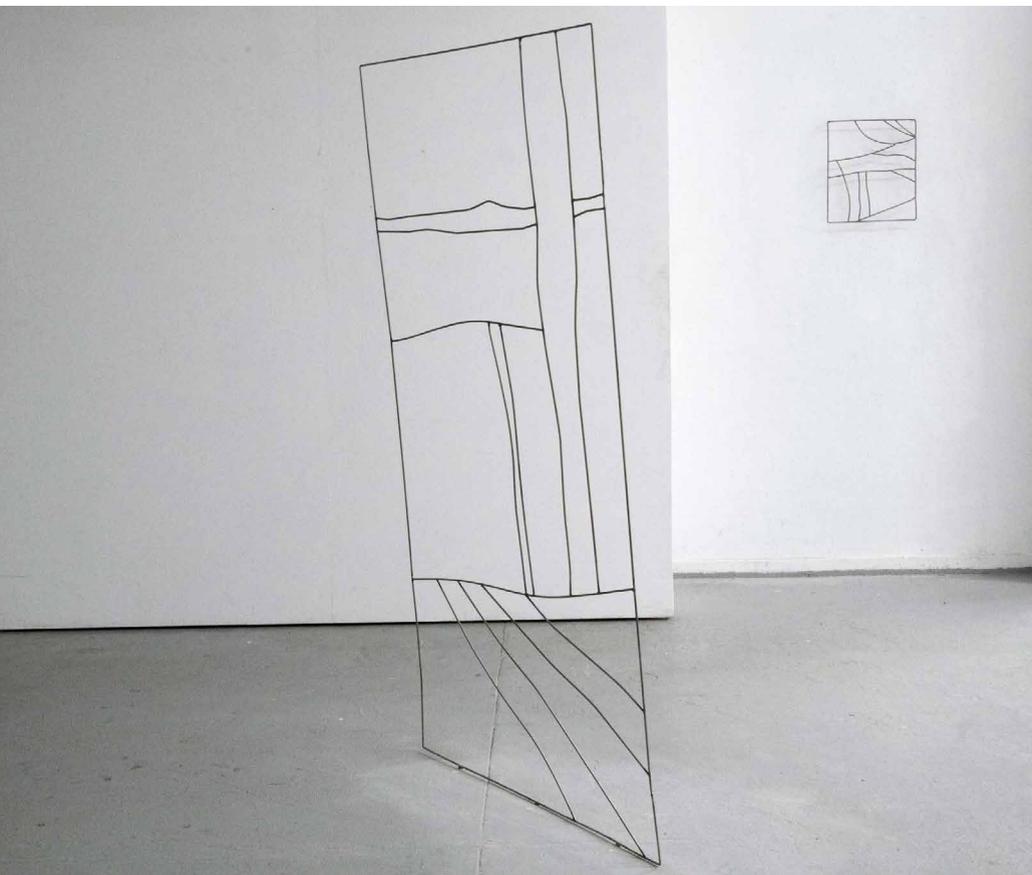
recherches picturales pour *Terres n°1*, *Terres n°2* et *Terres n°3*, 2019, pigments et huile de lin sur papier, 16x25 cm



projet de recherche en cours, exploration du littoral Belle-Islois, 2024, photographies argentiques



La plage à Colleville-Montgomery, 2021 à 2022
lin, coton, corde, laines animales et synthétiques
tissés à la main sur métier à tisser, 217x50 cm

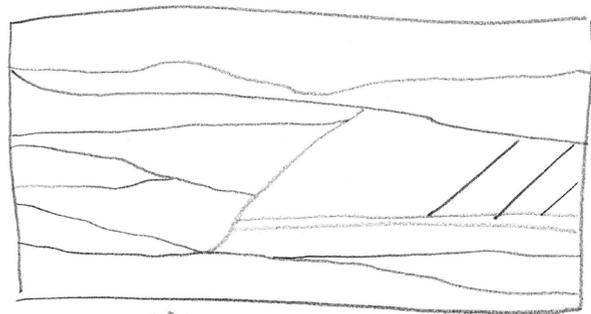


Le cimetière et la grue, série Møllendalsbakken, 2021
tiges en acier et inox soudées à l'arc, 170x90 cm

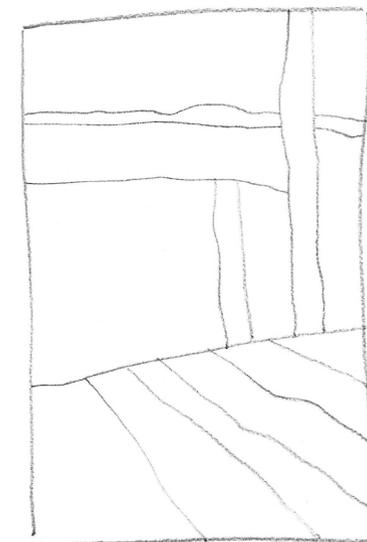
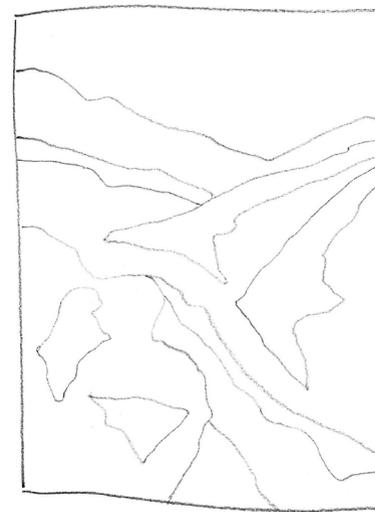
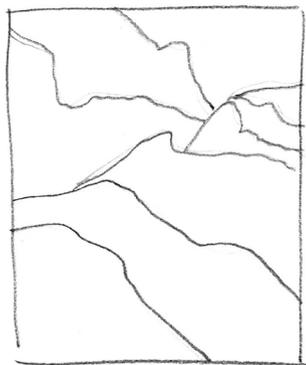


Le cimetière et l'hôpital, série Møllendalsbakken, 2021, tryptique
tiges en acier et inox soudées à l'arc, 170x90 cm



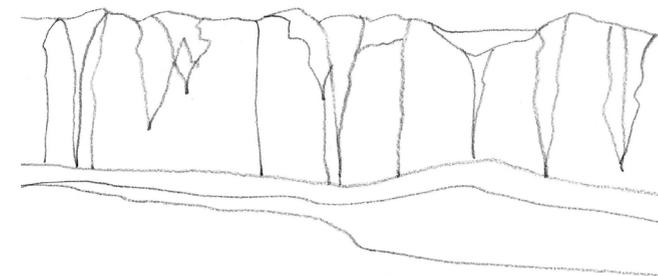
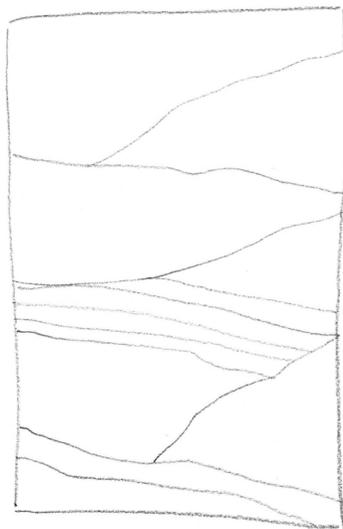
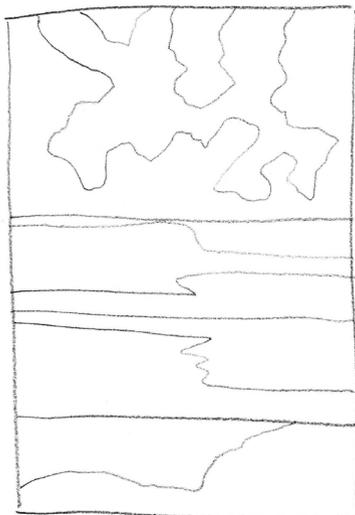


LE CIMETIÈRE ET L'HÔPITAL



LE CIMETIÈRE ET LA GRUE

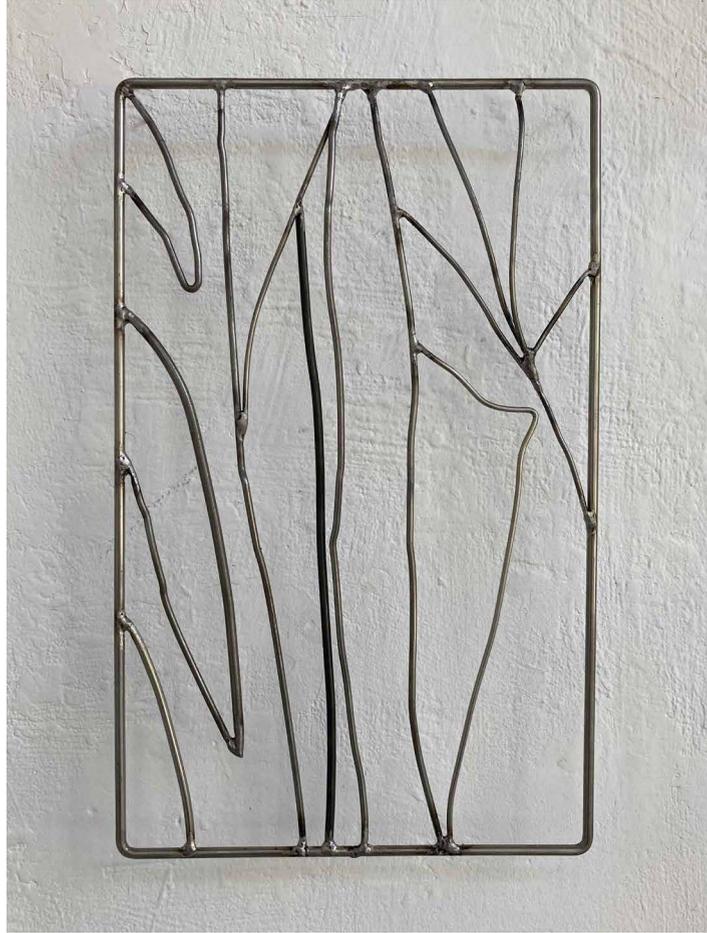
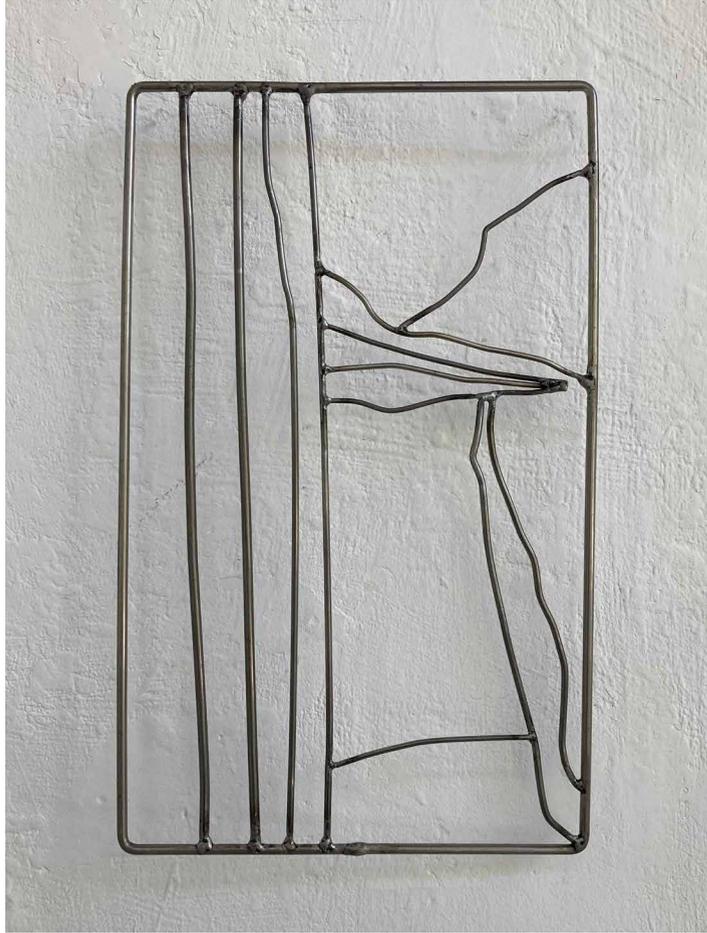
LE CIMETIÈRE ET L'ŪSTAKKEN



HOOBSTEDE ROAD



Tissage n°1, Tissage n°2 (Uttakleiv), Tissage n°3 (Ulriken), 2021
lin, coton, corde, laines animales et synthétiques tissés à la main
sur cadre en bois, 60x40 cm



Sandviksfjellet n°1, Sandviksfjellet n°2 et Sandviksfjellet n°3, 2022, tiges en acier et inox soudées à l'arc, 53x32 cm



Terres n°1, Terres n°2 et Terres n°3, 2019, pigments et huile de lin sur papier, 75x110cm









La route à travers les arbres à Bergen, 2022
tiges en acier, inox et fer soudées à l'arc, 190x130cm



vue de l'exposition collective *Désorientation*, إرتياك
Fondation Vasarely, Aix-en-Provence



Métal tissé n°1, 2023
tiges et tôle en acier soudées à l'arc
lin et laines tissés à la main, 50x33 cm



Terres n°4, 2023
pigments et gomme arabique sur toile, 140x120 cm
vue de l'exposition collective *Désorientation*, إرتباك
Fondation Vasarely, Aix-en-Provence



Métal tissé n°2, 2023
tôle en acier, lin et laines tissés à la main
15x13 cm



Le Cengle et les cyprès, 2023
tiges en acier, inox et fer soudées à l'arc, 294 x 123 cm
création in situ pour l'exposition *Géologie collective*
Arteum Mac, Châteauneuf-le-Rouge



En résidence dans une petite ville des Pouilles, j'ai consacré mes recherches à la coloration de la fibre par des procédés de teinture végétale, dont les pigments étaient directement extraits des environs. Ce temps d'expérimentation m'a permis d'aborder les particularités d'un paysage sous une autre forme, par le biais de ses propres propriétés tinctoriales. Les teintures n'étant pour la plupart pas stables, j'y ai trouvé un caractère évolutif de par la laine comme matériau « vivant » et par les couleurs se métamorphosant dans le temps. Tout en préparant mes laines, j'ai fait la rencontre de tisserandes, perpétuant le « fiocco leccese ». Il y a dans cette technique antique, un rendu du tissage très en relief, offrant des variations d'épaisseur au textile. Après avoir appris et travailler quelques jours auprès d'elles, il m'est apparu comme une évidence de combiner ces découvertes et d'en tisser une mémoire du paysage salentais.

projet de recherche en cours, 2023 - 2024

laines animales teintées à partir de feuilles et d'écorces d'eucalyptus, de prunes sauvages, de poussière de bauxite, d'écorces de pin, de peaux et de noyaux d'avocats, de patates violettes, de pelures d'ail, d'oignons rouges et jaunes et de figues de barbarie



L'angelus à Meillant, 2022
tiges en acier, inox et fer soudées à l'arc, 25 x 188 cm
vue d'accrochage du DNSEP à l'ESAAix